

PODCAST FRENCH TO GO

Saison 3 - Episode 128

Nostalgie des montagnes

L'épisode de cette semaine est très différent des autres. Et pour être tout à fait honnête, je ne sais pas pourquoi j'ai décidé d'enregistrer un épisode sur ce sujet. Et pour être encore plus honnête, je ne sais pas comment je vais me sentir quand j'aurai fini de l'enregistrer et quand je le mettrai en ligne. Pourquoi toutes ces hésitations ? Et bien tout simplement parce que je vais parler de moi, de ma vie, de manière un peu plus personnelle que d'habitude... et en général ce n'est pas trop mon truc. Ça veut dire que je ne suis pas une personne qui aime parler d'elle.

Mais voilà. C'est le 128ème épisode. Il est temps que vous sachiez un peu d'où je viens. Vous ne pensez pas ? Je ne sais pas si ça vous intéresse, si vous êtes curieux de savoir où j'ai grandi, si vous avez envie de connaître plus de choses personnelles sur moi. J'imagine que oui. Les gens sont curieux, en général. Même ceux qui n'aiment pas parler d'eux. Même moi.

Je pense que vous le savez déjà. Je n'habite pas en France aujourd'hui. Et en fait, ces dernières années, pour des raisons évidentes (la pandémie du Covid) et pour d'autres raisons moins évidentes et plus personnelles, je ne suis pas souvent allée en France. J'habite dans un pays qui n'a rien à voir avec la France, d'un point de vue culturel, et qui n'a rien à voir avec ma région d'origine, d'un point de vue géographique. Je m'explique.

Je suis née et j'ai grandi dans les Alpes, à Grenoble, plus précisément. Vous connaissez peut-être cette ville, vous avez peut-être déjà entendu ce nom, et si ce n'est pas le cas, je vous invite à faire une petite recherche sur Internet, à regarder quelques photos, à lire quelques informations générales. Je vais vous avouer quelque chose : je fais moi aussi une petite recherche sur Internet quand je vois qu'une personne écoute mon podcast depuis une ville que je ne connais pas. Je suis curieuse de savoir comment on peut écouter mon podcast d'un petit village à plus de 8000 km de chez moi.

Bref, je viens de Grenoble. Ce n'est pas une très grande ville, mais ce n'est pas petit non plus. Aujourd'hui, il y a environ 160 000 habitants. Si on prend en compte la banlieue proche, ça veut dire les villes qui sont collées à Grenoble, on arrive à un peu plus de 500 000 habitants. Comme beaucoup de villes en France, il y a un centre-ville, des rues piétonnes - c'est-à-dire réservées aux piétons, aux personnes qui marchent, et donc interdites aux voitures, il y a des églises, une cathédrale (pas aussi grande et célèbre que Notre-Dame à Paris). Il y a aussi un fleuve, l'Isère, qui traverse le nord de la ville. Et donc il y a des quais. Mais ce qui caractérise surtout Grenoble, c'est qu'on voit toujours une montagne quand on regarde devant soi. Il y a des montagnes au nord de la ville, à l'est de la ville, à l'ouest de la ville. Pas des collines. Des montagnes. Trois grandes chaînes de montagne, en fait. Et la ville elle-même, Grenoble, se trouve dans la vallée.

Je sais que quand j'étais jeune, ça ne m'impressionnait pas beaucoup. C'est logique. Je suis née là-bas. Je suis née avec des montagnes autour de moi. Des montagnes enneigées en hiver (enneigé, ça veut dire "avec de la neige"), et des montagnes bien vertes le reste de l'année. Quand j'étais jeune, c'était logique pour moi de voir des montagnes autour de moi. C'était logique de prendre la voiture, de rouler une demi-heure et d'arriver à 500, 600, 800 mètres d'altitude, et même, quelques minutes après, d'arriver à une station de ski. Par exemple à Chamrousse, la station la plus proche de Grenoble (parce que vous imaginez bien qu'il y en a beaucoup dans la région, des stations de ski ; je parle des Alpes françaises !). Bref, c'était un paysage tout à fait normal pour moi. Aujourd'hui, après avoir déménagé dans



beaucoup d'autres villes, régions et même pays du monde, je comprends à quel point c'est une situation unique... peut-être pas unique... ce n'est pas la seule ville du monde entourée de montagnes. Mais c'est en tout cas original, impressionnant, spectaculaire.

En fait, j'ai pas mal de regrets aujourd'hui à ce sujet. Pourquoi ? Et bien, je me souviens bien de mon adolescence à Grenoble. L'adolescence, c'est la partie de notre vie où on a entre 13 et 17 ans. À cette époque, quand j'étais adolescente, je n'étais pas du tout sportive (bon, je ne suis pas non plus une athlète professionnelle aujourd'hui, mais quand même, j'aime un peu plus le sport qu'avant). Donc le ski ne m'intéressait pas beaucoup. Même si bien sûr je faisais du ski, et je sais faire du ski. Là-bas, on apprend à faire du ski comme on apprend à jouer au foot dans d'autres villes, ou à nager ou faire du surf si on habite près de la mer. Non, moi, à l'époque, le ski ne m'intéressait pas beaucoup. Et la marche à pied non plus. J'ai fait tellement de promenades en forêt, en montagne, autour des lacs, quand j'étais plus petite ; j'ai fait tellement de "promenades du dimanche" dans les bois aux alentours quand je passais encore les week-ends avec mes parents qu'une fois adolescente, j'ai fait ma petite rébellion. Ma petite révolte. Pas de "grand air" pour moi, pas de randonnée, pas de lacs de montagne. Moi, ce qui m'intéressait, c'était la ville, mes copains, mes copines, les cafés, les magasins. Et c'est tout.

Aujourd'hui, je rêve souvent de ces montagnes. Je rêve même de faire une grande randonnée de plusieurs jours dans ces montagnes. J'aimerais faire le Tour du Mont Blanc. Vous vous rendez compte ? Moi qui habitais si près du Mont Blanc, je n'y suis jamais allée. Cela dit, ça ne m'étonne pas plus que ça. Je sais très bien que parfois, quand on habite dans un endroit, on ne se rend pas compte de la chance qu'on a. On ne voit même pas cette belle plage que tout le monde vient voir, des quatre coins du monde, des quatre coins de la planète. C'est tellement évident, pour nous, qu'on ne la remarque pas.

Je vous ai dit que quand j'étais adolescente, je n'aimais pas aller en montagne. C'est vrai, mais aujourd'hui je me rappelle beaucoup de bons moments en montagne. Surtout quand j'étais plus jeune. Je me souviens qu'à l'automne, il suffisait de faire 30 mètres, en sortant de la maison de ma mère pour trouver un bois avec des dizaines de châtaigniers. Vous savez ce que c'est, un châtaignier ? C'est l'arbre qui donne des châtaignes. Vous connaissez peut-être les marrons. C'est un autre nom pour les châtaignes (enfin, ce n'est pas exactement la même chose mais je ne vais pas rentrer dans les détails ici). Donc on allait ramasser les châtaignes qui tombaient par terre. Et ensuite on les faisait cuire dans la cheminée ou au four. Et on se brûlait les doigts - enfin, JE me brûlais les doigts parce que je ne pouvais pas attendre qu'elles refroidissent avant de les manger. J'aimais trop ça. J'aime toujours ça d'ailleurs.

On ramassait aussi des noix. Oui, parce que Grenoble (et sa région) est connue pour ses noix. D'ailleurs, si vous allez un jour dans la région, ne manquez pas de goûter une tartelette aux noix. Une tartelette ça suffit, pas une tarte, parce que c'est très sucré. (Si vous ne le savez pas, les tartelettes, c'est pour une personne, alors que les tartes, c'est en général pour 6 ou 8 personnes). Une autre chose que j'aimais, c'est aller dans les forêts pour cueillir des myrtilles. Alors, les myrtilles, c'est des petites baies violettes, des petits fruits sauvages violets. C'est tout petit, et c'est délicieux. Encore plus quand c'est fraîchement ramassé dans les bois. D'ailleurs, quand on partait en famille à la cueillette des myrtilles, je n'en ramenaient pas beaucoup à la maison. Je les mangeais toute sur place. Et j'avais la langue toute bleue ! Une autre chose que vous devez manger si vous allez dans la région : une tarte à la myrtille. Là, vous pouvez choisir une tarte, c'est sucré, bien sûr, mais pas aussi sucré que la tarte aux noix.

Aujourd'hui, je me souviens de ça avec nostalgie. Je ne crois pas avoir ramassé des châtaignes ou des noix depuis longtemps... Il faut dire qu'en général, je ne vais pas en France à l'automne. Et pour les myrtilles... et bien, je ne sais pas. Je ne me suis pas posé la



question, tiens. Peut-être qu'aujourd'hui, avec tous les changements climatiques et le développement des villes et villages, on ne trouve plus de myrtilles sauvages dans les bois à la sortie de la maison de ma mère.

Quand je vais en France, je suis une grande nostalgique. Je vais dans les magasins que j'aime. Ce ne sont même pas des boutiques privées, ce sont de grandes chaînes de magasins. Mais j'ai encore mes petites habitudes, et je ne trouve pas ces magasins là où j'habite, ou alors à un prix bien plus élevé. Je vais toujours faire un tour au supermarché... enfin, pas un seul tour, plusieurs tours. Je bois de l'Orangina, c'est une boisson gazeuse à l'orange, pas du tout naturelle, mais pour moi, c'est un souvenir d'enfance. J'achète des pizzas dans un camion garé sur la place du village, des pizzas cuites au feu de bois. Je bois beaucoup d'alcool. Un verre de rosé à midi. Une bière à l'apéritif. Ou un petit Muscat. Encore du vin au dîner. Et c'est comme ça tous les jours. Pendant toute la durée de mon séjour. En une semaine, je bois plus d'alcool que pendant le reste de l'année ! Mais jamais je ne dirais non à un petit rosé le midi, et à l'apéritif le soir. Impossible !

Quand je vais en France, je mange du fromage que je ne trouve qu'en France, j'achète aussi parfois des bonbons que je ne trouve qu'en France et qui me rappellent mes années à l'école primaire. À la fin des cours, je rentrais à pied à la maison, j'achetais pour 2 francs de bonbons à la boulangerie, et je marchais tranquillement avec mon petit sachet en papier et mes bonbons jusqu'à la maison (bien évidemment, il n'y avait plus rien dans le sachet quand j'arrivais !).

Quand je vais en France, je mange des viennoiseries et des gâteaux que je ne trouve qu'en France. Enfin, ce n'est pas vrai. Aujourd'hui, je peux trouver des croissants et des pains au chocolat dans presque toutes les boulangeries de la ville où j'habite. Mais ce n'est pas la même chose. Ça n'a pas le même goût. Et surtout, ici, je n'entends pas le "Bonjour ! Et pour vous Madame ? Une tartelette aux framboises, une tartelette au citron, une brioche aux pralines et un pain au chocolat ? Très bien. Ce sera tout ? Alors ça vous fait 8 euros 20. Merci et bonne journée !" C'est ça qui me manque. Oui, tout ça me manque. Ce qui me manque beaucoup, c'est la boulangère qui me dit "Bonne journée !" quand je sors de la boulangerie avec une baguette dans une main et un petit paquet en carton de l'autre, un petit paquet rempli de trésors plus sucrés les uns que les autres.

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com, frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License